

22 B/2

Département de l'Intérieur,

BUREAU DU GÉOGRAPHE,

Ottawa, NOV 6 1905

CHER MONSIEUR,

Je voudrais obtenir des renseignements quant au dérivé des noms de localités en Canada— noms de villages, villes, cités, et aussi des accidentations naturelles, rivières, lacs, baies, montagnes, etc. Vous me rendrez donc service en me faisant part des données que vous possédez ou que vous pourrez vous procurer soit au sujet du nom ci-dessous, soit de celui de tout autre accident naturel dans votre voisinage.

En beaucoup d'endroits les anciens disparaissent, s'ils n'ont pas déjà disparus, et, si ces renseignements ne sont pas recueillis maintenant, ils seront, dans bien des cas, complètement perdus. Dans la plupart des localités, certaines personnes s'intéressent aux choses de cette nature ; d'autres se trouvent parmi les fondateurs ou les premiers occupants. S'il se trouve de ces personnes dans vos environs, veuillez leur soumettre ceci.

J'indique ci-dessous la nature des renseignements que je désire obtenir, ainsi que les dérivés les plus ordinaires des noms de localités, en Canada :—

1. Si l'endroit est nommé d'après un village, une ville, une cité, ou une accidentation naturelle dans une autre province ou dans un autre pays, indiquez la province ou le pays où se trouve la localité d'origine.

2. Si l'endroit porte le nom d'une personne, donnez le nom de cette personne, son occupation et l'épellation exacte de son nom ; ajoutez certains détails qui peuvent intéresser : (a) Est-elle vivante, le lieu de sa résidence ; Est-elle morte, la date approximative de sa mort ; (b) A-t-elle résidé dans la localité ? y réside-t-elle encore ?

3. Si l'endroit tient son nom de quelque accident de terrain, donnez des détails touchant l'origine du nom aussi que la position géographique de l'accident naturel dont il dérive.

4. Cette ville, cette cité ou ce village à-t-il jamais porté d'autre nom ? En ce cas dire approximativement vers quelle époque ? Donnez l'origine de ce nom disparu.

Tout renseignement portant sur les sujets ci-dessus sera accueilli avec reconnaissance.

Bien à vous,

JAMES WHITE,
Géographe.

Ans d

Veuillez écrire votre réponse sur la feuille ci-attachée.

Pour assurer la transmission gratuite de votre réponse, j'inclus une enveloppe adressée qui me parviendra franco.

Restigouche & many others

Bonaventure Co., Que

*Good man
Answer letter*

Restigouche = peace of quarrel about a squirrel;
happened so long ago that the Micmacs do not
remember the details

Mission Pt. - from mission established at that
point

cross Pt. - after a cross set up by the Micmacs
in front of their village

oak Pt. - from oak tree in vicinity

Mann Sp.

Pte ala Batterie - from a French battery, later destroyed
by the English

Pte ala garde - from the garrison of the battery



Mission Sainte - Anne de Ristigouche

Co. DE BONAVENTURE, P. Q.

Ristigouche, 24 novembre 1905

Cher Monsieur,

En vous envoyant les quelques notes ci. incluses, vous me permettez de vous demander en retour un service, même deux.

1^o Pourriez-vous me trouver les vol. 1 et 2 des "Manuscripts de la Nouvelle-France", publiés à Québec en 1883? Ce n'est pas un cadeau que je vous demande, mais seulement où les trouver. À Québec c'est inutile; j'ai assez cherché.

2^o Je voudrais savoir à quel régiment de Halifax appartenait le Capitaine O'Halloran qui (il y a bien 50 ans ou plus) partit un jour de l'été au nord du Nouveau-Brunswick. Il a eu beaucoup de rapport avec les Sauvages qui l'avaient surnommé "the White Chief with Black Beard." Il doit y avoir qq. chose aux archives de la Milice à Ottawa.

Merci d'avance. J. Pacifique

Restigouche 24 novembre 1905

Monsieur le Géographe,

Restigouche (non pas Restigouche) vient de trois mots micmacs: elistegemg, révolte, querelle; atotoqotj, écureuil; igtog, terminaison marquant le lieu; "région de la querelle de l'écureuil." Le ^{fait certain} ~~micmac~~ de cette contestation au sujet d'un écureuil, laquelle a dégénéré en une longue guerre, demeure toujours dans la mémoire des Micmacs, quoiqu'ils ne sachent pas dire à quelle époque elle a eu lieu; en tous cas c'est bien des années avant l'arrivée des Européens. Les sauvages écrivent "Listogotj." J'ai souligné la partie de trois mots qui entrent dans la composition de ce joli nom. C'est le nom de notre village, de la Rivière, d'un canton du comté de Bonaventure P.Q. et d'un Comté du N.B., chef-lieu Dalhousie. Pour Dalhousie, Campbellton et tous les noms de lieux du N.B., consultez la brochure de mon ami, Mr. W. T. Ganong "Plan - Nomenclature of the Prov. of N. B." Si vous aviez un ouvrage analogue pour les autres Provinces, votre travail serait aisé; vous pourriez difficilement faire mieux. M. Eug. Rouillard, Québec, P.Q. paraît capable, je crois, de faire la même chose pour la Prov. de Québec, si vous l'encouragez.

Pointe-à-la-Mission, Mission Point, c'est presque le seul nom que les Anglais donnent à notre village; les Micmacs disent "Ogonge-nalijig, petit promontoire. Ce nom et le suivant datent de l'époque où les Micmacs ont quitté l'autre côté de la rivière où ils avaient un village de temps immémorial et se sont établis de ce côté, vers 1765.

Pointe-à-la-Croix, Cross-Point, pas de nom particulier en Micmac. ^{Ne traduisant que quelques fois littéralement} ~~ce sont ceux qui ont traduit~~ littéralement "glojievai goesaveg." C'est le nom français qui aurait dû persister; on le trouve même dans les documents anglais. C'est tout récemment que "Cross-Point" a prévalu. Les Micmacs ont coutume de planter une grande Croix auprès de tous leurs villages. Ils ont fait de même ici. Elle est sûrement l'origine du nom. La croix a disparu depuis un bon nombre d'années.

Pointe-au-Chêne, Oak Point, en Micmac "glojogomg." Les rangs du Canton Mann, portent le nom de "Pointe-au-Chêne".

Canton Mann, du nom de Edward Isaac Mann, principal propriétaire blanc, dès 1788.

Pointe à la Batterie, ainsi nommée à cause d'une puissante batterie française établie là du temps de l'occupation française. Elle a été détruite ^{par les Anglais} en 1760. Mais le nom est resté. Les Micmacs l'appellent "gonteseleg," pointe de la pierre - à cause d'un bloc remarquable qu'on voit près de là.

Publié en 1896,
en vente alors
chez Durie & Son
Ottawa.

Pointe-à-la-Garde, même origine que précédent. Nom micmac
"papoyotjg", station du régiment.
Escuminae, micmac "esgemenag," lieu d'observation, (point stratégique)
Porcupine mountain; micmac "nemagtantjij," la petite colline.
White Rock mountain; micmac "metasegiet," rochers échelonnés.
Lac des Capucins, nom donné à un petit lac de la Réserve des
Sauvages, depuis l'établissement ici d'un monastère de cet ordre
en 1894 (voir la carte du comté de Bonaventure publiée à
Quebec en 1905); les Micmacs l'appellent "gospentjij," petit lac.
Lac Maillard, nommé en même temps que le précédent, en mémoire
du célèbre abbé Maillard, surnommé "l'apôtre des Micmacs" à
à Halifax en 1762. Les sauvages appellent ce lac "ogtjigapatj" petite
Rivière du Loup, micmac "epsesges," aboutissant aux marais.
Ruisseau à l'Officier, Officer's Brook ou Mission Brook, ^{marais}
^{nom donné}
^{le premier nom date}
~~son temps~~ de l'occupation française; il y avait une garnison près de
là, à la Pointe-à-Bordeaux. Les Micmacs appellent ce ruisseau
qui marque la borne Ouest de leur Réserve "tjipotjij," ruisseau.
Pointe-à-Bordeaux, ainsi nommée, nous sans prétention, par
la garnison française. On a défiguré ce mot de leur des
manières, et dans la carte ^{de l'époque 1760} mentionnée plus haut, on n'a pas
complètement l'orthographe, malgré mes instances; on a mis Pointe
Bordeaux, c'est ... à-Bordeaux, qu'il faut; c'est ainsi qu'écrivit
M. Thos Busted, le propriétaire. La preuve que ^{est authentique}
c'est que les mêmes Français avaient donné ^{l'orthographe} "à l'autre côté de
la Petite Rivière le nom également prétentieux de "Petite
Rochelle." Ce nom est disparu malheureusement. On aurait dû
le garder; quoiqu'il n'eût pas grande raison d'être, il rappellerait
au moins les aspirations ce que désiraient un faire ces
braves d'autrefois. Aujourd'hui on appelle cela Broadlands
et plus haut Flatlands, des terres qui ^{est} sont ni "broad" ni "flat."
Chemin Kempt, qui va aboutir à St Flavie; il en l'appelle
encore "Chemin ^{Kempt} du Canada;" par là passait autrefois la ^{du} Porte Royale
Aristogouche à Métis; il n'y avait aucun village entre ces deux points.
Petite Rivière; en Micmac "gigemosg," petite rivière aux bords escarpés.
Sellarville, ainsi nommé à cause d'une famille établie là depuis
longtemps; les Micmacs l'appellent "solicoegati," terre d'argent, à
cause de l'idée qu'ils ont encore que les Français avaient ^{caché} de
l'argent dans quelque-une des nombreuses îles que forment ^{en fait} en cet
endroit la Aristogouche. En 1897 il fut établi ^{ici} là, une mission
que l'on a appelée Marieville. ^{deux miles plus bas}

J. Paillé
O.M. Cap.
missionnaire.